

*Homélie du dimanche 24 décembre (messe de la nuit de Noël)*

*Cathédrale de Laval - don Pierre-Antoine Belley*

Mes chers amis,

Mes confrères de Soissons ou d'Amiens me provoquent souvent en me disant que la cathédrale dont je suis curé ici pourrait tenir dans une chapelle latérale de la leur... A ceux-ci, je répondrai, que vous soyez lavallois ou non, qu'une église belle est une église pleine, une église belle est une église remplie de votre présence, comme c'est le cas ce soir, et je m'en réjouis. Si nos pères ont bâti ces édifices, c'est pour que vous vous y réunissiez quel que soit votre âge, quels que soient vos chemins de foi, vos épreuves et vos joies. Elles sont des lieux de communion de tous ceux qui cherchent Dieu.

Ces églises, ces cathédrales qui, ce soir, seront pleines comme la nôtre, sont quelque part toutes nées à Bethléem en cette veillée de Noël. Lors de cette nuit de Noël, l'histoire du monde a basculé. Dans toutes les langues ce soir, des chants de Noël résonnent comme pour rendre hommage à cette révolution de la Crèche. Tant de valeurs, d'élans, d'héroïsme et de combats intimes, de choses divines comme de choses humaines, de traditions et de cultures sont liés à cet évènement de Bethléem qui nous réunit ce soir.

En cette nuit si particulière, nous avons pris l'habitude de nous réunir en famille avec ce mélange paradoxal de joies et d'amertumes quand des absents, des divisions ou des choses lourdes à porter viennent s'agréger à la joie de se retrouver. Noël est un creuset de ce qu'il y a de plus beau, mais parfois aussi de ce qu'il y a de plus douloureux dans le cœur des hommes, parce que devant la Crèche, devant cet Enfant, on est tenté de « baisser les armes », d'être en vérité et de déposer l'essentiel de nos vies.

Il faut être allégorique pendant cette nuit, alors je vais prendre une image : il n'y a pas de belle fontaine à Laval, mais je veux parler d'une fontaine devant laquelle je me suis arrêté un jour, place Saint-Sulpice à Paris. Cette fontaine est consacrée à quatre évêques du temps de Louis XIV qui, d'ailleurs, ne sont pas devenus cardinaux malgré leur notoriété, ce qui valut à cette fontaine d'être malicieusement appelée la fontaine des « Quatre Points Cardinaux ». Guettant l'ouverture de l'église pour une prière matinale, je me suis arrêté devant cette fontaine monumentale et j'ai remarqué ses trois vasques. L'eau coulait par débordement de ces trois vasques. Cela m'a inspiré l'image que je vous partage :

La première vasque, la plus large et la plus proche du sol, ce sont nos joies très humaines, la signification certes la plus lointaine mais toujours véritable de la nuit de Noël : les lumières de nos villes, le côté convivial et familial de Noël. Dans les contes de

Noël, on voit les personnages offrir à l'Enfant-Jésus les cadeaux de leur travail, le savoir-faire des bâtisseurs, la science des enseignants, le courage des soignants, la simple amitié qui nous unit. Il est beau que la foi puisse redescendre jusqu'au bas de nos préoccupations et vies quotidiennes, ces choses humaines qui comptent au regard de Dieu. A Noël, c'est comme si toutes ces choses profanes devenaient sacrées, retrouvaient un sens. Peut-être parce que Noël nous parle d'un événement simple, nous parle d'une naissance, dans la simplicité extrême, d'un enfant qui a la vocation de nous sauver. Cette dimension, là où l'eau coule au plus bas, c'est la première vasque.

Dans une fontaine à vasques superposées, la vasque du bas est remplie par celle du haut. Et si celle du haut ne déborde pas, celle du bas ne sera pas remplie.

Cette seconde vasque, celle du milieu, qui vient de plus haut encore, mais qui donne sens à celle qui lui est inférieure, à notre quotidien, c'est l'œuvre que chacun de nous accomplit. A Noël, nous cherchons tous à devenir meilleurs, à faire ce qui est bon, ce qui est juste. En fait, on s'interroge sur le bien que nous devons faire. Devant la Crèche, nous sommes comme poussés à faire le bien.

Il y a un lien entre la Crèche et toute œuvre bonne que nous voulons porter dans nos vies. Je l'ai peut-être compris en me rendant avec les pèlerins de Terre Sainte en ce lieu, terrible et merveilleux à la fois, qu'est cet orphelinat tenu par des religieuses chrétiennes, à 200 m de la basilique de la Nativité de Bethléem. Pour dire les choses comme elles sont, ces femmes ramassent les nourrissons dans des poubelles, parce qu'une loi religieuse inique contraint de jeunes mamans, souvent filles-mères, à abandonner leur enfant plutôt que de subir la vindicte de leur propre famille.

Visiter ce lieu, à 200 mètres de la première Crèche, a quelque chose de bouleversant. On ne sait pas bien si on doit crier d'indignation devant tant d'inhumanité ou si l'on doit s'émerveiller de la tendresse de ces religieuses. C'est comme un condensé des grands combats de ce monde. On est là devant une forme d'allégorie du combat entre le bien et le mal. La Crèche de notre temps, elle est là. Elle est dans les hôpitaux où on prend soin des malades, elle est dans les écoles où on éduque nos enfants, elle est dans chaque œuvre bonne que vous faites, même humble et discrète, qui fait hommage à ce que dira plus tard Celui qui, ce soir, n'est qu'un nourrisson : « Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi vous le faites ». A chaque fois que nous aimons plutôt que d'avoir rancune, chaque fois que nous servons plus pauvre que nous, que nous prenons soin d'une misère, que nous faisons ce qui est bien, nous remplissons cette deuxième vasque de notre vie. Servir, servir envers et contre tout, servir au nom d'un héritage spirituel et culturel, d'une civilisation née à la Crèche. Chacune de nos actions, de nos initiatives ou de nos projets sont des gouttes d'eau dans l'Océan, c'est certain, mais une grande maîtresse de cette seconde vasque de Noël, Mère Teresa, nous dirait que ces gouttes d'eau manqueraient à l'Océan du bien à faire si elles n'y étaient pas. Un peu comme ce simple cierge allumé,

que quelques religieuses de la sainte de Calcutta, missionnées par saint Jean-Paul II, allèrent porter entre l'armée israélienne et l'armée libanaise et qui obligèrent par la force de la prière, à une « trêve de Noël », un peu comme les chants de Noël des tranchées de la Première Guerre...

D'où tirer cette force spirituelle de faire le bien, qui ensuite rejaillit sur nos joies quotidiennes ? Il faut remonter à la dernière vasque, là d'où l'eau jaillit. En regardant cette fontaine dans ces hauteurs, en essayant de deviner où était la source de cette eau qui coulait, je me suis interrogé sur cette eau vive qui remplit les vasques de nos vies. Nous sommes dans un temps où nous avons besoin d'une forme élevée de résistance spirituelle, d'une force d'âme qui ne peut venir que d'en haut. J'ai cherché ce qui donne naissance à cette vertu secrète de nos personnes, de notre civilisation. J'étais et je suis chrétien. J'ai pensé au baptême de Clovis, un certain 25 décembre qu'on date à peu près, en 496 de notre ère. J'ai pensé à cette société amnésique qui oublie ce qui a fécondé le meilleur de sa civilisation. J'ai pensé à mon propre baptême et au lien intime de cette grâce avec celle de Noël. La grâce de Noël, c'est l'eau vive de notre identité chrétienne, des fonts baptismaux qui irriguent nos décisions et notre quotidien. La grâce de Noël, cette vasque la plus haute qui donne sens à toute chose, c'est celle de la foi en Jésus-Christ.

Ouvrons-nous notre cœur à cet enfant de la Crèche ? Avons-nous compris que c'est son mystère qui irrigue nos vies et, sans l'écoulement de sa grâce, nous risquerions un assèchement complet de nos vies ?

Cette eau qui jaillit de la fontaine et qui la remplit, c'est le Christ, aujourd'hui Enfant de la Crèche. C'est Lui qui donne sens à tout, c'est pour Lui que cet orgue résonne, que ce violon de notre frère chrétien arménien (premier pays chrétien de l'Europe) a joué tout à l'heure, c'est pour Lui que nous sommes là ce soir. Que cet Enfant vous reconforte et vous console, qu'il donne sens à votre vie et vous donne de faire le bien ! Qu'il soit l'Eau vive qui irrigue toute votre existence ! Très joyeux Noël à tous. Amen.